

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

THÉRÈSE LARIVIÈRE

nous a profondément touchées et réconfortées.

Les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Larivière vous remercient
bien cordialement.

Que Dieu, source de toute VIE,
accueille sœur Thérèse pour un
BONHEUR éternel.



SŒUR THÉRÈSE LARIVIÈRE

**« Les petits enfants ont demandé du pain
et il ne s'est trouvé personne pour le leur rompre ».**
(Lm 4,4)

Hommage à sœur THÉRÈSE LARIVIÈRE (Sœur Saint-Pierre-de-Rome)

Lieu de naissance : Saint-Théodore-d'Acton (Québec)
Baptême : 23 mars 1927
Nom du père : Pierre Larivière
Nom de la mère : Oglorre Senay
Vœux temporaires : 15 août 1946
Vœux perpétuels : 15 août 1949
Date du décès : 26 mai 2025

1927 – 2025

Tel un jour qui s'achève pour accueillir la beauté du soir, sœur Thérèse se fait de plus en plus silencieuse pour entendre les pas du Maître. Aujourd'hui, elle entre chez Dieu, Lui qu'elle a tant désiré.

Issue d'une famille où la vie chante au berceau, Thérèse, onzième enfant sur quinze, compte neuf frères et cinq sœurs. La générosité et la foi de l'heureux couple assurent la vitalité du foyer où l'on privilégie les valeurs durables. Ces familiers de la petite église de Saint-Théodore n'hésitent pas à déposer l'enfant sur les fonts baptismaux. Plus tard, Thérèse avouera que, dès sa naissance, elle a été *bordée de tendresse*. Grandissant au rythme de l'activité qui l'entoure, telle une ruche qui s'active, la jeune enfant rêve déjà de prendre la route vers l'école rurale.

En 1940, elle dirige ses pas vers le Couvent de sa localité. C'est là qu'elle acquiert les connaissances lui permettant d'entrer à l'École Normale Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Son ardeur à l'étude ne se dément pas. Les compagnes de l'époque se souviennent des agréables moments vécus à ses côtés. Étudiante joviale mais aussi réfléchie, la jeune normalienne s'applique à *«cueillir pour semer»*, devise que lui propose ce milieu. Déjà, à l'heure du silence et de la prière, Thérèse songe à son devenir. La vie religieuse la séduit. Elle se laisse habiter par l'Esprit qui la devance.

Le trente août 1944, elle quitte son foyer après un été riche d'émotions. La lente montée qui concrétisera son rêve, s'amorce. Postulante, elle apprend les éléments d'une vie consacrée à Dieu. Novice, le sept mars 1945, sa joie est palpable. Les siens la partagent tandis que la blessure d'hier, celle d'un vide au foyer, connaît une accalmie.

Très tôt, le grand jour de sa profession approche, étant devancée de six mois. L'espérance donne des ailes. Au pied de l'autel, ce quinze août 1946, elle reçoit le nom de sœur Saint-Pierre-de-Rome. Heureux père, ce jour-là! Sa fille, il la donne au Seigneur de tout son cœur! Elle sera **porteuse de Foi**.

Puis l'heure de la mission se dessine. La nouvelle professe reçoit le mandat d'enseignante. Son rêve devient réalité. Cette tâche qui sera sienne durant trente-huit ans exigera d'elle une grande disponibilité, si ce n'est une réelle facilité d'adaptation. Éducatrice aguerrie, notre sœur débute la «ronde» d'un long parcours qui la mènera même jusqu'à Laverlochère, Témiscamingue, où elle y enseignera durant trois ans. Partout où elle passe, sœur Thérèse se veut **porteuse de la Bonne Nouvelle** et distribue le pain : *« Les petits enfants ont demandé du pain et ils ne s'est trouvé personne pour le leur rompre »*. (Lm 4,4) Elle puise son dynamisme dans cet élan spirituel qui l'habite. Jusqu'en 1985, elle se dévoue auprès des jeunes. Après quoi, on la retrouve dans des services connexes : cours privés, surveillance des élèves, gardienne des pensionnaires, soutien pédagogique, aide aux devoirs, alphabétisation et attention à des émigrants.

Lentement, notre chère compagne voit ses forces décliner, son cœur donne des signes d'usure. Mais avec les bons soins, elle s'accroche à la vie et rebondit sans s'apitoyer sur elle-même. **Porteuse d'Espérance**, attachée à la vie fraternelle, douée de multiples talents, notre sœur apporte à son milieu l'oxygène de sa présence qui réconforte et réjouit. Lors de son jubilé d'Or, on lui octroyait le titre de **porteuse de Paix**. À nos sœurs agonisantes, on la voit porter lumière, sérénité, affection. Attentive aux siens qu'elle chérit, elle se fait l'ange consolateur quand l'épreuve visite un de ses membres. Cette mission, elle la puise au cœur du silence qu'elle affectionne. La Parole de Dieu et l'Eucharistie font ses délices, sans oublier les fervents moments auprès du tombeau de la Vénérable Élisabeth Bergeron. Cette bonne Mère, qui a voué sa vie aux plus petits du Royaume, sera jusqu'à la fin son inspiration, la source qui assouvira sa soif tout au long de la traversée jusqu'à l'autre rive.

Si son regard ne croise plus le nôtre aujourd'hui, tout son être nous rappelle la fragilité du temps qui passe et l'unique richesse que sont : la Foi, l'Espérance et l'Amour, véritable leitmotiv de sa vie.

Berthe Champagne, s.j.s.h.